choses contre la bienséance. Si V. R. ou le R. Pere Jouvenci, qui sçavez parfaitement bien l'un et l'autre, comment cela se doit Faire, m'en aviez envoié un petit modelle, j'aurois tâché de l'imiter le moins mal que j'aurois pû, et je vous prie lequel que ce soit, de le Faire l'année prochaine, c'est a dire de Faire une letre au pape et à la congregation de propaganda, telle que je deurois la Faire sur les choses même, que j'ecris cette année à V. R. qui ne me paroissent pas indignes d'etre racontées au Pape, ni par consequant a quelqu'autre puissance que ce soit, et de m'en envoier une copie, afin que je puisse sçavoir pour les années suivantes, quel doit être le style de mes lettres aussi bien que l'inscription

Je ne laisse pas d'écrire à l'ordinaire ce année a Notre Pere, et si le navire ne part pas si tôt, qu'il menace, je me donnerai l'honneur d'écrire selon mon sens a sa sainteté, et notre Pere Fera de ma letre ce qu'il jugera plus à propos, cependant je m'en vais écrire dans cette letre a V. R. tout ce je crois digne d'etre écrit d'icy a Rome, afinque, si je n'ai pas le tems d'écrire le tout au R. Pere general, V. R. lui montre cette letre et qu'il la puisse communiquer au Pape ou à la Congregation de Fide propagandâ. je commence par des choses qui regardent toute la Colonie de Canada ou de la nouvelle France, et en suite des choses particulieres a notre Compagnie dans cette église naissante

Je ne scai si V. R. n'a point entendu le bruit qui a couru cette année dans toute la France, que les Anglois Faisoient en Europe un grand armement sur mer pour venir prendre le Canada, nous en avons receu des avis bien assurez de France, d'Espagne, et de la nouvelle Angleterre, et tout cela étoit tres bien fondé.